

Préface de Pierre Vaisse	IX
Introduction	I
Première partie Le temps des élites	
I Eugène de Beauharnais, duc de Leuchtenberg, prince d'Eichstätt (1781-1824)	21
<i>Un temple au souvenir napoléonien à Munich [21] – La galerie du duc de Leuchtenberg [23] – Les œuvres françaises de la collection [25] – Le souvenir napoléonien en image [36] – Succès populaire et émulation artistique [42] – Une histoire de l'art comparée [44] – Une identité transnationale [49]</i>	
II Franz Erwein Schönborn-Wiesentheid (1776-1840) ou le cosmopolitisme esthétique en héritage	51
<i>La collection de Franz Erwein Schönborn-Wiesentheid [51] – Le premier tableau français : un portrait de Ferdinandine par Gérard [53] – Les Adieux de Télémaque et Eucharis de Jacques-Louis David, pierre angulaire de la collection [55] – Schönborn dans l'atelier des peintres parisiens [60] – Rome, un antidote à la France ? [62] – Le « goût éclairé » d'un amateur allemand pour l'art français de son temps [65]</i>	

- III Entre Mars et Vénus. La peinture française comme trophée de guerre et comme gage d'amour 73
Le butin du maréchal Blücher [73] – *Bonaparte franchissant le col du Grand Saint-Bernard* [75] – *Les gages d'amour de Julie Récamier et du prince Auguste de Prusse* [78] – *Corinne au cap Misène. Le réseau romantique franco-allemand* [82] – *En marge de la cour de Prusse* [88]

- IV Les expositions de l'Académie royale des beaux-arts de Berlin. 1815-1834 91
Les collections royales [91] – *Léopold Robert. L'ambiguïté nationale d'un peintre « bâtard »* [93] – *Deux autres membres de l'Académie de Berlin : Granet et Hersent* [98] – *De l'importance d'être exposé : Watelet et Raczyński* [100]

Deuxième partie

Entre commerce et idéal.

La démocratisation de l'art français. 1830-1848

- I Louis Friedrich Sachse (1798-1877), premier marchand d'art français à Berlin 107
Le pari de la peinture française contemporaine [108] – *Le « petit Luxembourg » et la critique berlinoise* [109] – *Les peintres français envahissent l'Académie* [113] – *La « révolution » de 1836* [117] – *Le goût du public* [119] – *Horace Vernet, trophée emblématique* [120]
- II Les invasions barbares. L'Académie royale des beaux-arts de Berlin face au succès des peintres français 125
L'exposition berlinoise de 1838 : une aubaine pour les peintres français [125] – *Julius Leopold Klein, ou comment la peinture française trouve sa place dans la critique d'art berlinoise* [128] – *Du danger de l'art français. L'Académie réagit à la vague française* [132] – *Berlin, nouvelle place forte pour la peinture française* [137] – *Julius Kuhr et le principe de l'exposition off* [140] – *L'Académie berlinoise, vitrine malgré elle des peintres français* [143]
- III Leipzig et l'ouverture cosmopolite de la bourgeoisie d'affaires 147
L'indépendance du Kunstverein de Leipzig [147] – *L'exposition de 1839, une exposition française* [150] – *Johanna von Haza et la dimension sociale de l'art* [155] – *Gustav Theodor Fechner : l'art français à la loupe* [160] – *La visite des Biard à Berlin et Leipzig en 1839* [167]

IV	Berlin et le défi de la compétition internationale	169
	<i>L'hostilité de Frédéric-Guillaume IV à l'égard de la France</i> [169] – <i>Athanase Raczyński : de la nécessité d'ouvrir l'Académie de Berlin aux échanges internationaux</i> [171] – <i>La « cordiale hospitalité » du marché de l'art berlinois</i> [172] – <i>Sachse et ses partenaires français</i> [175] – <i>L'exposition personnelle de Gudin à Berlin en 1844 : accueil triomphal et incompréhension symptomatique</i> [176]	
Troisième partie		
L'art français et l'identité artistique allemande		
I	Les enjeux de la peinture d'histoire française	183
	<i>Delaroche versus Cornelius. Propositions pour une autre peinture d'histoire</i> [183] – <i>Louis Gallait et Edouard de Bièvre, le compromis belge ?</i> [188] – <i>La critique de la Jeune Allemagne ou l'art français au service d'une cause allemande</i> [191]	
II	La confrontation franco-allemande	195
	<i>L'exposition de 1846 et la comparaison des écoles nationales</i> [195] – <i>Horace Vernet ou la violence française</i> [199] – <i>Louis Viardot et la polémique autour d'Ary Scheffer, « peintre français » et « poète allemand »</i> [207]	
III	Paul Delaroche	213
	<i>Napoléon à Fontainebleau. Le principe des bottes crottées</i> [213] – <i>Marie-Antoinette. Des larmes plutôt que du sang</i> [218] – <i>L'Hémicycle des beaux-arts – une leçon magistrale</i> [224] – <i>Horace Vernet et Paul Delaroche dans le projet du Maximilianeum à Munich</i> [229]	
IV	Attirance et réticences. Les enjeux économiques de la compétition internationale	235
	<i>La crise de 1848</i> [235] – <i>Le marché berlinois prend définitivement le relais</i> [238] – <i>Max Schasler, l'art français et l'incurable mal allemand</i> [241] – <i>Le bilan de Louis Friedrich Sachse</i> [245]	
V	Munich ou le réveil tardif	251
	<i>Les expositions hétéroclites de l'Académie de Munich. 1845-1852</i> [251] – <i>Une exposition « cosmopolite » en 1863</i> [259] – <i>La « foire » internationale de 1869</i> [263] – <i>Un « duel entre les Allemands et les Français »</i> [265]	

Quatrième partie
Collections privées, collections publiques. 1830-1870

I	Les collections privées prussiennes et la peinture française contemporaine <i>Les amateurs d'art français à Berlin. Une tradition culturelle ?</i> [271] – <i>Les legs Maurer à Stettin et Minuth à Königsberg. Deux moments oubliés de la « mondialisation » de l'art</i> [277] – <i>La collection Ravené, une collection « bourgeoise »</i> [281]	271
II	Du temple de l'art à la galerie nationale <i>Louis I^{er} de Bavière et la Neue Pinakothek</i> [287] – <i>Athanase Raczyński et l'idée du temple du goût</i> [297] – <i>Les dames de Waldenburg – un premier projet de galerie nationale</i> [308] – <i>Joachim Heinrich Wilhelm Wagener et la Nationalgalerie de Berlin</i> [316]	287
III	Le musée de Leipzig, premier musée français en Allemagne <i>Adolf Heinrich Schletter et la « manie » de l'art français</i> [325] – <i>Le modèle Sommariva</i> [335] – <i>La peinture d'histoire contemporaine. Horace Vernet et Paul Delaroche</i> [338] – <i>Papety et l'idée d'un art social</i> [346] – <i>De la galerie Schletter au premier musée français d'Allemagne</i> [351]	325
IV	La diffusion des images françaises – du rôle de l'estampe <i>Leipzig et le marché de l'estampe</i> [359] – <i>Les estampes françaises dans les collections allemandes</i> [360] – <i>L'idée d'une histoire de l'art par l'image. Le projet de Carl Lampe</i> [363] – <i>La différence entre ce que l'on voit et ce que l'on dit</i> [366]	359
	Conclusion	375
	Notes	385
	Bibliographie	481
	Index des noms	527
	Table des illustrations	539
	Crédits photographiques	545
	Remerciements	547